

Les belles histoires de Greg

Nouvelle triangulaire.....2

Nouvelle triangulaire

Une dizaine de mètres séparaient maintenant Lothar du sommet du pic rocheux. En s'appuyant sur une corniche, Il put déjà contempler le trajet accompli ces cinq derniers jours. Plus bas s'étalait une vaste étendue immaculée, balayée par de violents vents glacés, et nettoyée de toute végétation. Même les solides sapins fenrisiens ne pouvaient prendre racine à une telle altitude.

Il se cramponnait maintenant à la paroi alors qu'une spirale neigeuse s'engouffrait dans la brèche. Il lui fallait gagner le sommet au plus vite avant que la nuit ne tombe. Ses doigts gelés se cramponnaient tant bien que mal à la roche, tandis qu'il luttait pour éviter de lâcher prise. Il était pourtant décidé. Il avait été choisi par ceux-qui-descendent-du-ciel et devait leur faire honneur s'il voulait un jour s'asseoir parmi eux.

Le blizzard s'était arrêté lorsque Lothar atteint la cime. Un dernier effort lui permit de contempler le plateau qui s'offrait à lui : un mince manteau neigeux s'étalait sur une cinquantaine de mètres au centre duquel un bloc de pierre, étrangement régulier pour être le fruit de la nature se dressait sur sa hauteur.

Il allait s'écrouler d'épuisement lorsqu'il réalisa qu'il n'était pas seul. La nuit était déjà tombée mais il pût tout de même discerner deux fentes jaunes, scintillantes qui le fixaient et s'approchaient tranquillement.

+ + + +

«Eh patron, regardez ske j'ai trouvé en allant farfouiller derrière l'campement...

- Voyez vous ça!» s'exclama Golgoth, en détaillant le contingent qui tenait Bullock par la main, «Une belle petite bande de bleus!

- Ils sortaient à peine de terre quand ch'uis arrivé, chef»

Une douzaine d'orks de faible envergure se tenaient là, penauds, semblant écouter sans rien y comprendre ce que racontaient les deux autres.

«Mouais. Bon, tu vas m'habiller tout ça avec ske tu peux trouver sur ces bourgeois de Bad Moons qui se sont bananés hier à l'atterrissage, passque là ces p'tits culs verts, ça m'donne la gerbe... Et puis tu les amènes à Grotuk, pour qu'il les matent un peu.

- Eh ben on dirait que la Waaagh Galak reprends des couleurs, chef.

-Parle jamais de couleurs devant le big boss pov' crétin!» assena Golgoth avec un coup de pied de ponctuation. «Et puis d'toute façon il faut faire avec ce qu'on a passque vu comme on a été discret pour arriver sur c'te fichue planète, ça m'étonnerait pas qu'on ait d'la visite d'ici peu.»

Zubluck hoquetait entre ses comparses nouveau-nés, hébété, sans comprendre mais déchiffrant inconsciemment les ordres donnés par les deux aînés.

+ + + +

«M'man, ce soir j'vais dormir chez un copain, faut pas m'compter pour manger.

- Tu as rangé ta chambre au moins ?

- Ouais ouais!» dis-je en essayant d'être convaincant malgré la lassitude que j'éprouvais chaque fois que j'entendais ces trois phrases rituelles. De toute façon, ma chambre était effectivement rangée vu que tout le bordel qui y traîne habituellement était rassemblé dans ma grosse valise Gros Woleur : ce soir, j'allais mettre la pâté à Bubba.

+ + + +

«À la santé du p'tit gars Lothar!» entonna Askrud, en levant sa chope de bière grosse comme un crâne.

Lothar était assis en bout de table, encore hagard au milieu de ces hommes...

«Ah ah ah ! Vous auriez vu sa tête quand on a débarqué avec le Landspeeder ! J'crois qu'il nous a pris pour l'Empereur réincarné !»

... Ceux qu'il appellerait désormais ses frères. Tout s'était déroulé si vite...

«Il avait fait une belle nouba là-haut le petiot ! En tout cas, le voilà maintenant avec une descente de lit du plus bel effet.»

...Trop vite ces dernières semaines. Pourtant il était là, il avait surmonté les épreuves une à une et avait trouvé sa place dans le Croc....

«On dirait que tes gènes ne t'empêchent plus d'être ivre, Askrud !» tonna Heckel. Le vieux long croc menaçait le guerrier du fond de la grande salle de banquet, tout ornée de vieux boucliers d'étain sous une lourde charpente boisée. «Les loups de Fenris sont tes parents, pauvre insolent ; dans tes veines, noyé au milieu des litres de bière que tu as descendu ce soir, coule un sang chaud, puissant... Un sang velu.»

... Demain, il porterait lui aussi la fière armure des Space Wolves.

+ + + +

«Bon ! Écoutez-moi bien bande de p'tits salopards, maint'nant va falloir vous bouger l'cul et montrer qu'vous êtes des vrais boyz ! Alors j'veux voir qu'une tête, un seul kikoup' et j'veux entendre personne grogner passke l'chef il...»

Le gretchin s'interrompt net en voyant arriver l'instruktor dans le baraquement. L'ork passait difficilement la porte d'autant qu'il était engoncé dans une lourde gabardine de cuir, recousu a plusieurs endroits et recouverte d'insignes impériaux.

«C'est bon Blinis, laisse tomber, j't'ai déjà dit qu't'en imposais queue dalle. J'vais leur parler moi, à ces merdeux!»

Le gretchin s'effaçait pour laisser Grotuk faire son inspection. Il emboîta son pas et prenait méticuleusement les mêmes poses, à la cravache près.

«Bon ! Écoutez-moi bien bande de petits salopards : maintenant va falloir...

- Euh, ça j'l'ai déjà dit patron.» coupa Blinis.

Grotuk fit sèchement claquer sa cravache sans même se retourner. L'autre s'était arrêté net, une large marque rouge en travers du nez :

«Bon... Alors c'est quoi vos p'tits noms mes bébés?»

L'ork défila devant chaque poupon, les dévisageant d'un air menaçant, et faisant sur l'un claquer sa cravache, sur l'autre taper du godillot. Les orks, à l'aide de leur maigre vocabulaire poussaient des gloussements :

«Mулurk !

- Mouais... Enchanté Mulurk.» reprenait Grotuk.

«Bihark!

- Bihark, pas mal...

- Aïe!

- Ayeu ? Ça, ça sonne un peu trop long'zoreilles... Toi, ce s'ra plutôt Zubluck !»

+ + + +

«Et ne rentre pas trop tard demain, Hugues!

- Ouais ouais, m'man» que j'lui dit en dévalant l'escalier.

Ça faisait maintenant 13 ans que mes parents m'appelaient Hugues, mais mon vrai nom c'était Apokalypse ! Du moins, c'est comme ça qu'on m'appelait sur la French Waaagh, une mailing liste sur le 40K ou y'avait des gars sacrément calés sur le sujet. Et puis le modérateur, il écrivait les nouvelles comme pas deux.

Je courais jusqu'à l'arrêt du bus en essayant de me souvenir si j'avais bien pris mon dé rouge, celui qui fait que des six, anticipant déjà la réaction de Bubba quand j'arriverai avec une heure de retard.

+ + + +

«La navette glissait à vive allure dans l'atmosphère de Pryzhka 2, des flammes léchant le nez de l'appareil. La température était considérablement montée dans le compartiment de

transport, mais un frisson parcourut l'échine de Lothar alors que le liquide de refroidissement se propageait dans son armure. La soute était plongée dans le noir et il dévisageait ses camarades au rythme du clignotement d'un voyant lumineux. Leur regard, perdu entre deux lourdes épaulières encadrées par un réacteur dorsal, ne renvoyait aucune crainte, juste une flamme ardente d'impétuosité, de volonté et de ferveur qui caractérisent si bien les Griffes Sanglantes.

Alkhor fit son entrée dans la pièce et au moment où il prit la parole, son visage s'illumina par un faisceau émanant de la collerette de son plastron :

«Mes frères, c'est moi qui ait été détaché par notre Seigneur Loup Olaf pour vous encadrer dans cette mission. Il s'agira pour certains de leur première sortie hors du système de Fenris, alors je le répète : pas d'individualités. Je veux du collectif, un groupe solidaire, et derrière moi, c'est clair ?» Le contour tranché de son visage émacié plongeait les orbites du Garde Loup dans un noir profond qui lui donnait l'allure d'un squelette vociférant.

«Bien !» poursuivit-il sans attendre de réponse. «Une concentration d'orks a été signalée dans le secteur, et nous devons les empêcher de regrouper leurs effectifs disséminés dans la région Lodi. Nous arriverons sur le site d'ici 25 minutes... Alors mes petits loups, si vous voulez pisser, c'est maintenant !»

+ + + +

«Vos gueules derrière !» hurla Grotuk. «Si c't'oiseau vient pour nous, il va trouver quelqu'un pour le plumer !» grommela t'il en scrutant le Thunderhawk dans une longue vue rudimentaire.

«C'est qui qu'est d'dans, m'sieur ?» demanda Zubluck en levant le doigt.
«C'est des zoms en boite petit, mais tant qu'ils sont pas rouges, on devrait être tranquilles.»

Blinis apparut devant le nobz en claquant une tongue contre l'autre, le plat de la main sur la tempe, et récita d'une traite :

«Zulfrid est parti prévenir le big boss, chef ! Si sa moto le lâche pas, il devrait pouvoir rameuter du monde d'ici demain.

- Mouaip... Vu l'temps d'réaction de l'aut' albinos, 'vaudrait mieux pas compter là-dessus. Alors écoutez moi bien,» lança Grotuk à la marmaille, alignée sur deux rangs impeccables, «Quand j'vous l'dirai, vous appuierez sur l'bouton rouge de vot'joli équipement tout neuf, ok ? On va aller recevoir nous-mêmes ces grobeks et griller ces frimeurs d'Evil Suns ! Blinis, tu restes près de moi.»

Grotuk se fléchit en faisant crisser sa redingote et s'envola dans les airs d'une impulsion en hurlant «On y vaaa !», ne laissant derrière lui qu'un épais nuage de fumée noire. Le gretchin, à califourchon sur sa fusée miniature, s'agrippait à la sangle pour garder une contenance, et lança aux orks toujours au sol :

«Le bouton rouge, bande de gret... Squigs !»

Il n'eut pas le temps de lancer un deuxième juron qu'il fût rejoint et dépassé par une vingtaine d'orks surexcités qui, passés la frayeur du décollage brandissaient leurs armes en entonnant un long «Waaagh !»

Le ciel étoilé de Pryzhka 2 se para d'un motif zébré tandis que les chokboyz entamaient leur deuxième bond.

+ + + +

«Tain, t'as vu l'heure, enfoiré ! Je me suis tapé tout le décor en t'attendant !» éructait-il du haut de son mètre vingt.

«Ça va Bubb', relax, c'est le dernier mail de HAL qui t'a mis dans c't'état ?

- 'Parle pas de choses qui fâchent. Celui-là, c'est vraiment rien qu'un gros ...»

Sa mère le coupa net en entrant dans la chambre, nos rations de généraux à la main.

«Je vous ai fait du brownie les enfants.

- Keowl !» que j'ai clamé spontanément pendant que ma mallette vomissait mon armée de loups de l'espace mal peints sur la table.

+ + + +

Par le ventre béant du Thunderhawk, Lothar voyait défiler la végétation dense du secteur Lodi. Alkhor réapparut, cette fois-ci seulement éclairé par le scintillement de sa hache énergétique.

Le haut parleur crachota : «D'après les dernières estimations, on recense une cinquantaine de peaux-vertes et deux à trois véhicules légers. Callagh et ses Chasseurs Gris vous épauleront ; ils sont déjà en train de prendre position à 500 mètres de l'objectif. Que Russ veille sur vous !

- Allez les louveteaux, on va les faire danser !» dit Alkhor avant de se laisser happer par le plancher. Lothar et ses six compagnons lui emboîtèrent le pas, tissant une toile blanche de fumée vaporeuse par l'arrière du vaisseau à laquelle ils semblaient se suspendre pour rejoindre le sol.

Même sur Fenris, Lothar n'avait vu de nuit si claire. Alors qu'il était encore à une centaine de mètres du sol, il pouvait observer les trois satellites de Pryzhka 2, entièrement visibles à cette période de l'année, se refléter sur les étendues marécageuses qui parsèment les bois de Lodi.

Il toucha terre peu après ses comparses tétanisés, pour découvrir le Garde Loup dont la chute n'avait pas été aussi maîtrisée. Lothar gisait un peu plus haut, empalé sur la branche d'un arbre mort. Lothar pouvait lire dans ses yeux un dernier rictus de haine qui le rendait plus vivant que jamais.

Il sonda ses frères du regard puis, pointant du doigt en direction du sous-bois d'où émanaient des détonations de feux d'artifices, leur lança : «Suivez-moi !»

«Mais où est-ce qu'ils vont ces cons là !» maugréa Callagh, un auspex à la main. Le petit appareil grésillait d'une myriade de petits points verts qui se réfléchissaient sur les parois étroites de la soute du Rhino.

+ + + +

«Où est Blinis ?

- Il arrive chef.

- Bon, vous deux, attendez-le. J'vous préviens, si il lui arrive quoi que...

- Euh, m'sieur, ya des types à couettes qui se radinent de l'aut' côté !

- Eh ben quoi ? Même ça 'faut que je vous le dise, bande de merdeux ?! On s'les fait. Allez, chargez !»

+ + + +

«Arf arf ! C'est con pour ton Garde Loup, hein ?» me toisa Bubba.

«'Tain, pas kool ! C'est la première fois qu'il me lâche mon dé rouge. Juste sur le coup du terrain difficile en plus !

- T'inquiète pas, il va pas être le seul à regagner sa mallette !» qu'il gloussa, aspergeant ses décors approximatifs de miettes de gâteaux.

+ + + +

Lothar n'avait encore jamais vu une telle brutalité. L'assaut avait été soudain et son emportement avait déjà coûté la vie à quatre d'entre eux. Ils n'étaient maintenant plus que trois, dos-à-dos, cernés par une meute d'orks furieux, découpant les chairs à coups d'épées tronçonneuses, perçant les armures en rafale de pistolet, brisant les os sous le poids de leurs armures... Mais ce nouveau coup d'épée, Lothar ne réussit pas à le donner... Et pour cause : son bras mutilé trônait dans la main d'un ork qui avait pris la place du dernier de ses compagnons. Il envoya une décharge de bolts en direction de l'ork à peau sombre avec toute l'énergie du désespoir, minimisant la situation en repensant au parcours similaire d'un

célèbre commissaire, un certain Ya... Le nom ne lui revenait plus... Il leva les yeux au ciel, puis au sol... Au ciel... Tout tournait autour de lui à présent... Aïe. Le sol.

Son corps s'écroulait un peu plus loin, inerte.

«Yar...»

+ + + +

Grotuk envoya valser la tête du jeune loup d'un bon coup de botte.

«Bon. Où est blinis ?

- M'sieur, m'sieur, keske...» bredouilla Zubluck, pointant un doigt griffu en direction du bois. Là, une masse rougeâtre se dirigeait droit vers eux, arrachant les branches, percutant les troncs, semblant tournoyer sur elle-même pour finir sa course dans un grand fracas sur le pauvre boyz. Celui-ci, ne pouvant contenir de sa cage thoracique le poids de l'engin, en cracha le contenu sur les bottes de grotuk.

+ + + +

«Six ! J'ai fait six !

- 'Tain Apo, fais gaffe avec ton dé, t'as tout foutu en l'air là !

- Mais j'ai fait six sur la save !» que j'lui dit, tentant de réprimer les remontées des trois derniers verres de Fanta que j'avais bu dans l'dernier tour.

«Laisse tomber, j't'ai dégommé à la pince énergétique.

- Quoi ? Où c'est qu'tu vois une pince énergétique là ?» que j'y fais, sa figurine de Nobz à la main. «Tout juste si il a un gros kikoup' !

- Woah l'aut'... Alors toi, tu manques vraiment d'imagination hein !» qu'il conclut en faisant une poursuite sur trois dés vers mon Rhino.

© Greg - Mai 2000